Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 26 (1875)
Heft: 1

Artikel: Notices sur quelques espèces rares de bois résineux
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-785625

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

600 pièces pour tables de guitares,
5,000 faisceaux de bois de doublure.

Le bois nécessaire est tiré des forêts environnantes. Autrefois, lorsque des forêts vierges couvraient encore la plus grande étendue des montagnes de la Forêt de Bohême, la matière première ne manquait pas pour cette industrie. Des épicéas magnifiques en livraient en quantité suffisante et en qualité supérieure. Il arrivait même quelquefois que le meilleur bois de résonnance était tiré de vieux troncs gisant à terre depuis plus de 30 années, déjà décomposés à la surface et couverts de jeunes plantes, mais qui à l'intérieur étaient encore parfaitement sains. C'est surtout dans les lieux ombragés et frais que le bois se conservait avec autant de persistance. Mais à mesure que les progrès de la culture ont refoulé de plus en plus la forêt vierge, les bois convenables pour la fabrication d'instruments à musique sont devenus de plus en plus rares. Le terrible coup de vent qui en 1870 a renversé sur les trois domaines plusieurs milliers de sapins, a sans doute livré des matériaux pour un certain temps; mais comme il était impossible de façonner et d'enlever aussitôt tous les bois déracinés, le bostriche-typographe s'est propagé rapidement, et il a causé de grands dommages. Malgré toutes les mesures qui ont été prises, il paraît d'après les derniers rapports, que ses dévastations s'étendent sur la plus grande partie de la Forêt de Bohême méridionale. Dans tous les cas, ces tristes ravages ont porté à l'industrie aujourd'hui si florissante des bois pour instruments de musique, un coup qui se fera sentir longtemps encore.

Notices sur quelques espèces rares de bois résineux.

Par le directeur du jardin botanique de Zürich.

Le célèbre voyageur, Mr. Roezl, auquel nos jardins doivent déjà la possession de maint végétal intéressant, s'est donné l'automne dernier la tâche spéciale de rechercher en Californie dans la Sierra Nevada et sur les Montagnes rocheuses des territoires du Nouveau-Mexique et du Colorado, les essences peu communes de résineux qui sont connues des botanistes depuis un temps plus ou moins long, mais qui manquent dans les jardins et les pépinières, ou qui y sont encore trop rares pour qu'on puisse en recueillir des graines. Il est aussi parvenu à rassembler une certaine quantité de graines fraîches de plusieurs espèces très-belles

et il m'a chargé d'en opérer la vente. Dans les Montagnes rocheuses aussi bien que dans la Sierra Nevada, l'hiver est plus froid que chez nous, en sorte que ces essences peuvent être considérées comme tout-à-fait capables de supporter le climat de la moyenne Europe; elles se distinguent par leur rapide accroissement et les dimensions gigantesques qu'elles peuvent atteindre; leur introduction intéresse donc directement notre économie forestière. Depuis nombre d'années, la société des forestiers suisses fait de louables efforts pour encourager les essais de culture d'essences exotiques, c'est ce qui m'encourage à porter à la connaissance de ses membres mes offres de graines (qui, il est vrai, ne sont pour l'heure destinées qu'à des pépinières) et à les accompagner des notices suivantes:

a. Résineux de la Sierra Nevada californienne.

1. Abies lasiocarpa, Lindley. — Sapin magnifique, d'un port très-majestueux à aiguilles longues de 1½ à 2 pouces, plus longues ainsi que celles de tous les autres sapins blancs connus. Les branches disposées par étages en verticilles réguliers sont étendues horizontalement et bordées des deux côtés par des rangées d'aiguilles horizontales, légèrement relevées à la pointe. L'arbre, de forme pyramidale, atteint une hauteur de 170 à 200 pieds, son écorce est assez mince, d'un gris clair ou brunâtre; le bois est tenace et de texture fine.

C'est la première fois que Mr. Roezl, qui avait déjà exploré deux fois ces régions presque inconnues, est parvenu à recueillir une quantité un peu considérable de graines de bonne qualité, en faisant abattre à grands frais 25 arbres de 2 à 4 pieds de diamètre. Dans les années précédentes il n'avait trouvé que fort peu d'arbres portant des cônes et encore les graines étaient-elles vaines et stériles, comme cela arrive souvent chez le sapin blanc dans les années défavorables.

2. Abies magnifica, Murray. — Cette belle espèce dont on n'a encore rencontré qu'un petit nombre d'exemplaires, présente dans sa jeunesse beaucoup de ressemblance avec l'abies nobilis, cependant elle est bien distincte comme espèce, car elle est originaire d'un climat plus froid; elle est insensible aux gels du printemps et résiste beaucoup mieux que le sapin noble. Les aiguilles, courtes et robustes, recouvrent les rameaux d'une épaisse verdure et sont toutes dirigées en haut. Les cônes sont très-longs et larges; les branches, horizontales, forment des verticilles réguliers. Au dire

de Roezl, cet arbre forme de magnifiques boisés à la limite supérieure de la zone de abies grandis et abies lasiocarpa, soit à une altitude de 10,000 pieds au-dessus de la mer; il atteint une longueur de 150 à 200 pieds. On manque encore de données sur les qualités de son bois.

3. Abies magnifica, var. macrocarpa, Roezl. — Une variété de l'espèce précédente, qui se distingue par de plus grands cônes (20 cm. de long et 8 cm. de large), des graines plus foncées et un reflet argenté des aiguilles. Roezl n'a pu trouver qu'un seul exemplaire de cette belle variété; malheureusement la qualité de la graine laisse beaucoup à désirer, car on a constaté par de nombreux essais qu'elle ne renferme que 16 % de semences fertiles.

4. Pinus (strobus) Lambertiana, Douglas. — C'est le gigantesque pin à sucre de Californie; il atteint une hauteur de 230 pieds et son tronc mesure jusqu'à 60 pieds de circonférence. Roezl fait observer qu'il a vu cet arbre acquérir son plus beau développement sur un sol purement sabloneux. Le tronc, droit comme un cierge, est couvert d'une écorce lisse et d'un brun clair; il est net de branches jusqu'aux 2/3 de sa hauteur et porte une couronne pyramidale formée de branches verticillées, relativement courtes et faibles. Le bois est tendre et blanc. La résine n'a pas d'odeur, mais elle paraît sucrée au goût et les indigènes la mangent volontiers ainsi que les graines. Les cônes sont très-grands, ils atteignent jusqu'à 40 cm. de longeur.

b. Des montagnes rocheuses du Colorado.

5. Abies concolor, Engelmann. — Espèce magnifique, dont les premières semences ont été envoyées par Roezl il y a 2 ans seulement et qui ne se trouve encore que dans fort peu d'herbiers. C'est assurément, à mon avis, le plus beau des sapins blancs, et je regrette de ne pouvoir exposer aux yeux de chacun les rameaux verts que Roezl m'a envoyés. Il suffira de dire que Roezl le compte parmi les plus précieuses essences qu'il cherche à introduire en Europe, et que c'est très-spécialement en vue de ce sapin qu'il a entrepris son dernier voyage. Il a beaucoup de ressemblance avec abies lasiocarpa, mais il le dépasse de beaucoup en beauté, parce que les aiguilles, beaucoup plus serrées et couvrant plus complètement les rameaux, sont d'une couleur uniforme (de là le nom concolor) et brillent d'un beau gris argenté aussi bien dessus que dessous. Cet arbre est de hauteur moyenne; il ne dé-

passe que rarement les 100 pieds, ses branches, verticillées et superposées par étages, sont étendues horizontalement. Roezl l'a rencontré dans les régions élevées entre 7000 et 9000 pieds d'altitude, le plus souvent sur les versants exposés au nord.

Les graines qu'il m'a envoyées sont cette fois d'excellente qualité et permettront de répandre plus généralement ce sapin, qui sera un des plus beaux ornements de nos jardins et de nos parcs.

6. Abies concolor, var. violacea, Roezl. — Ce ne fut pas sans surprise que dans une vallée latérale au centre des montagnes occupées par l'abies concolor, Roezl observa que tous les arbres de cette espèce avaient les cônes colorés en violet, tandis que dans la règle les cônes de ce sapin sont d'un vert grisâtre. En revanche, les aiguilles ne diffèrent pas sensiblement de la forme originale.

7. Abies bifolia, Murray. — C'est probablement la première fois que l'on livre au commerce des graines de cette belle espèce, qui ressemble beaucoup à l'abies magnifica. Roezl l'a trouvé en mélange avec abies concolor; il dit que les deux espèces contrastent beaucoup dans la forme et la coloration des aiguilles. Les cônes, beaucoup plus petits que ceux d'abies magnifica, sont d'un noir bleuâtre, les aiguilles sont courtes et raides, toutes dirigées en haut; elles recouvrent les rameaux d'une épaisse verdure.

8. Abies (tsuga) Douglasii, Lindley. — Espèce connue et bien distincte, d'un port gracieux et d'un rapide accroissement, aux aiguilles flexibles, d'un vert foncé. Tandis que sur les côtes de la Californie cet arbre atteint parfois 300 pieds de hauteur, Roezl n'en a pas trouvé, dans les Montagnes rocheuses, qui aient seulement une longueur de 100 pieds, et il serait porté à croire que c'est une espèce différente; mais les cônes et les rameaux qu'il a envoyés ne présentent aucune différence assez tranchée pour qu'on soit autorisé à la séparer de l'espèce californienne. Le bois riche en térébentine est rougeâtre au cœur, blanc à l'aubier. Il croît de préférence dans les terrains marécageux.

9. Abies (tsuga) Douglasii, var. glauca, Roezl. — Jolie variété présentant des aiguilles presque argentées à la face inférieure.

10. Pinus (picea) commutata Parlatore. Roezl parle avec enthousiasme de la beauté de cet épicéa, dont les aiguilles brillent comme de l'argent, et qu'on serait en droit de nommer

l'épicéa argenté. Les rameaux qu'il a envoyés présentent encore cet éclat à un haut degré, et montrent que c'est bien une variété distincte, beaucoup plus belle que la forme originale. L'arbre a une croissance rapide, droite, pyramidale, il atteint 100 pieds de hauteur. Le bois est grossier, mais très-compacte et riche en résine, les aiguilles sont raides et très-pointues, plus épaisses que celles des espèces voisines.

11. Pinus (Pseudo strobus) aristata, Engelmann. — Arbre de petite taille, couché et rabougri dans les plus hautes régions. Les rameaux sont couverts d'aiguilles serrées, longues d'un pouce, leur couleur est un vert vif. Les cônes sont noirs avec un reflet violet, les écailles sont pourvues d'une arête étroite et assez longue. C'est sans doute la première fois qu'on livre au commerce des graines de cette espèce distinguée, qui doit nous intéresser tout spécialement en Suisse comme arbre de haute montagne. Malheureusement Roezl n'en a pu recueillir qu'une très-petite quantité de graines, qui seront probablement vite écoulées.

12. Pinus (Cembra) flexilis, James. — C'est l'arole des montagnes rocheuses; il s'avance jusque sur les plus hautes croupes des montagnes, où il forme des buissons bas et épais, tandis que dans les stations plus basses, il devient un bel arbre haut de 30 à 40 pieds. Les graines n'ont pas d'ailes, elles sont comestibles.

13. Pinus (taeda) deflexa, Torrey. — Très-beau pin, portant de longues aiguilles, jusqu'ici tout-à-fait inconnu en Europe.

Les lecteurs seront bien d'accord pour reconnaître que Roezl a de nouveau soutenu sa réputation comme collecteur de plantes le plus zélé de nos jours, car parmi les 13 espèces ou variétés de résineux que nous venons d'énumérer, il peut revendiquer l'introduction des numéros 2, 3, 5, 6, 7, 9, 10, 11 et 13. Le fait que ces espèces avaient déjà été décrites par des botanistes et qu'on en pourrait trouver quelques spécimen dans des herbiers, ne diminue en rien le service qu'il a rendu en les livrant le premier à la culture. Je recommande donc l'annonce qui suit à l'attention des lecteurs. Je ferai encore observer que chez toutes les espèces de sapin blanc, même dans les années les plus favorables, les graines ne parviennent pas toutes à leur entière mâturité, en sorte qu'il y en a toujours une quantité plus ou moins grande, qui sont vaines et stériles, quoiqu'elles paraissent extérieurement tout-à-fait déve-

loppées et qu'on ne puisse pas aisément les séparer des bonnes semences. L'expérience a montré que lorsque les graines de sapin blanc renferment 40 % de graines fertiles, la qualité en est distinguée, tandis que chez les épicéas et les pins, la qualité des bonnes graines est très-supérieure. J'ai soumis à des essais minutieux la faculté germinatrice de toutes les graines offertes ici et j'indique le résultat de ces essais, avec l'indication des prix.

Vente de graines d'essences exotiques.

Comme on peut le voir par le rapport qui précède, la direction du jardin botanique de Zurich est de nouveau en possession de graines d'essences exotiques qui ont déjà été décrites en 1870 dans le Journal suisse d'économie forestière et que l'on peut recommander chaudement pour des essais de cultures en Suisse. Le directeur du jardin botanique a offert au soussigné de livrer pour nos essais de cultures, au prix le plus bas possible, une certaine quantité des graines fournies par le botaniste Roezl, à la seule condition que les commandes soient faites jusqu'au milieu du mois prochain. C'est ce qui nous donne l'occasion d'adresser plus tôt que de coutume une invitation aux amateurs de graines forestières, sans attendre que nous soyons en état de dresser un catalogue complet de toutes les semences qui pourront être obtenues au printemps.

Nous invitons donc les administrations forestières suisses et tous les amateurs de cultures d'essences exotiques, à adresser leurs commandes le plus promptement possible à la direction du jardin botanique de Zurich (Mr. Ortgies, jardinier-chef). Pour appuyer notre invitation, nous nous bornons à mentionner les considérations suivantes:

Dans cette collection de semences assemblées par Roezl, l'occasion nous est offerte de nous fournir de graines exotiques de qualité supérieure, dans des conditions telles qu'on ne peut que rarement les obtenir des marchands de graines. Les cônes ont été récoltés sur les arbres dans le courant de l'automne; la graine est arrivée à Zurich mélangée avec les écailles des cônes, et ce n'est qu'ici qu'on l'en a dégagée avant de rechercher sa force germinatrice. Nous avons nous-mêmes fait des expériences pour contrôler ces recherches et nous avons pu constater qu'elles ont été